

Conférence des Nations Unies sur la biodiversité
Débat de haut niveau
« Investir dans la biodiversité pour la population et la planète »
Charm el-Cheikh, Égypte, 14-15 novembre 2018

Intégration de la biodiversité dans le secteur des infrastructures

Les infrastructures sont fondamentales pour les sociétés humaines. Les infrastructures artificielles construites sont au cœur de la croissance économique et facilitent tous les aspects de la vie moderne. Elles comprennent les infrastructures de transport qui permettent le déplacement des personnes et des marchandises à travers le monde, les télécommunications, les infrastructures énergétiques qui fournissent l'énergie au secteur résidentiel et aux entreprises, les infrastructures urbaines, et les barrages, les usines de traitement d'eau potable et d'eaux usées, les aqueducs qui permettent l'approvisionnement en eau pour son utilisation à des fins domestiques, industrielles ou agricoles.

Les prévisions indiquent que le secteur des infrastructures connaîtra une croissance considérable au cours des prochaines décennies en raison de la croissance démographique, du développement économique, du commerce et de l'urbanisation croissante.

En 2014, 54% de la population mondiale habitait des zones urbaines. Ce chiffre devrait atteindre 66% d'ici 2050. En conséquence de cette croissance, on estime que jusqu'à 70% du futur investissement dans l'infrastructure sera axé sur les zones urbaines.

Il y aura aussi une demande accrue de construction d'infrastructures connexes et une croissance des secteurs dépendants des infrastructures. Une prévision indique que 25 millions de kilomètres de nouvelles routes goudronnées et 335 000 kilomètres de voies ferrées seront nécessaires d'ici à 2050. Une augmentation de la demande de réseaux électriques « conventionnels » et « intelligents » est aussi prévue.

L'emplacement et le mode de construction de cette infrastructure aura des incidences majeures sur la biodiversité.

Les effets de l'infrastructure linéaire sur la fragmentation des habitats, le mouvement des populations et le flux génétique seront importants. En même temps, la nécessité d'entretenir, améliorer ou démanteler l'infrastructure existante continue.

Un grand nombre de villes en expansion sont situées à proximité de zones de grande diversité biologique et d'autres zones de grande valeur écologique. On compte actuellement 422 villes de plus de 300 000 habitants à l'intérieur des zones de grande valeur écologique du monde, dont 383 ont été évaluées comme souffrant de conflits entre la croissance urbaine et la biodiversité. En outre, les villes dépendent de la biodiversité et d'écosystèmes sains pour de nombreux services écosystémiques de base tels que l'approvisionnement en eau douce, l'amélioration de la qualité de l'air, la régulation de la température, la résilience face aux effets des changements climatiques et des catastrophes naturelles. Le mode d'évolution de la croissance des villes de l'avenir est extrêmement important pour la biodiversité. Si l'expansion urbaine prévue n'est pas planifiée et gérée de manière appropriée, les incidences nuisibles sur la biodiversité risquent d'être considérables.

Il convient de noter que l'industrie de la construction est l'un des plus importants employeurs du monde. Bien que la majorité du développement de l'infrastructure soit traditionnellement entrepris par le secteur public, une partie croissante de celle-ci est financée par le secteur privé ou dans le cadre de partenariats public-privé.

Comment la biodiversité est-elle prise en compte dans le développement de l'infrastructure ?

Les gouvernements à tous les niveaux peuvent utiliser des instruments qui contribuent à réduire au minimum et atténuer les effets nuisibles sur la biodiversité de toutes formes de développement d'infrastructure. Les instruments les plus efficaces sont ceux qui ont une perspective prospective à long terme, telle que

l'aménagement spatial, la planification urbaine, l'évaluation environnementale stratégique, la planification de l'adaptation aux effets des changements climatiques, la planification systématique de la conservation, etc. En employant de tels instruments, il est important de faire participer tous les secteurs touchés et de mettre au point des résultats qui sont compris et soutenus par tous les secteurs, et qui forment la base des décisions concernant les investissements dans l'infrastructure pour des décennies à venir. Une telle approche peut augmenter l'approbation sociale, éviter les conflits coûteux, réduire au minimum la nécessité de corrections et permettre l'examen et l'évaluation des besoins et des priorités en matière de biodiversité.

La planification urbaine peut aider à préserver ou, plus difficilement, rétablir la connectivité et les couloirs au moyen d'axes verts, conserver les zones humides et la qualité des rivières et des ruisseaux tout en réduisant au minimum les risques d'inondation et de sécheresse, et conserver les zones de grande valeur écologique. Elle peut aussi réduire l'espace nécessaire à l'infrastructure de transport ainsi que ses effets nuisibles.

L'aménagement spatial à plus grande échelle peut contribuer à optimiser la viabilité, la couverture et la qualité des aires protégées et autres zones de grande valeur écologique, et optimiser les avantages de ces mesures pour les habitants locaux et les touristes. Il peut aider à grouper l'infrastructure linéaire le long des principaux couloirs, rendant ainsi les mesures prises pour accroître la connectivité (telle que des ponts et des tunnels pour la vie sauvage) plus efficaces par rapport au coût. Ce qui est plus important, il peut empêcher, réduire et acheminer l'expansion urbaine et son empiètement sur le paysage, protégeant ainsi les habitats, les populations, la fourniture de services écosystémiques et le fonctionnement des écosystèmes.

Les nouveaux développements de l'infrastructure envisagent et appliquent de plus en plus les approches fondées sur les écosystèmes et les solutions fondées sur la nature. Celles-ci contribuent à la protection de l'environnement tout en fournissant des moyens de subsistance à ceux qui sont vulnérables à sa dégradation. Dans certains pays, l'utilisation de technologies appropriées à forte intensité de main d'œuvre avec un mélange optimal d'équipement et de stratégies d'emploi intensif, a démontré que des actifs peuvent être constitués de telle façon que les communautés locales augmentent leur potentiel de revenu, tout en employant du matériel et des technologies locales, créant des facteurs multiplicateurs dans l'économie locale. L'Organisation internationale du travail confirme que les innovations fondées sur les connaissances traditionnelles locales peuvent augmenter la résilience et offrir des occasions de bâtir des entreprises et des coopératives, tout en créant des emplois « verts » qui habilitent les femmes et les hommes autochtones.

Stratégies d'intégration de la biodiversité dans le secteur des infrastructures

Vu que presque tous les types d'infrastructures sont susceptibles d'augmenter au cours des prochaines années, il importe de trouver des moyens de réduire la demande de nouvelles infrastructures en tirant le meilleur parti possible des infrastructures existantes et en augmentant leur efficacité tout en veillant à ce que les nouvelles infrastructures prennent en considération les incidences sur la biodiversité et les dépendances de celle-ci.

Il existe un certain nombre de points d'intervention pour l'intégration de la biodiversité dans le secteur des infrastructures :

- a) par le biais de la demande et de l'efficacité ;
- b) la planification stratégique et l'évaluation de l'impact ;
- c) la passation de contrat ;
- d) le financement ;
- e) les achats
- f) la construction ;
- g) l'exploitation
- h) la mise hors service

i) l'héritage du projet.

Questions destinées à guider les débats

- Quelles sont les principales mesures à prendre pour créer un environnement favorable à l'intégration de la biodiversité dans ce secteur ?
- Pouvez-vous donner des exemples positifs précis de l'intégration de la biodiversité dans le secteur des infrastructures ?
- Quels sont les principaux défis et les plus gros obstacles à l'intégration de la biodiversité dans le secteur des infrastructures ? Quelles sont actuellement nos plus grandes opportunités ?
- Quelles mesures additionnelles faut-il prendre pour permettre et soutenir l'intégration de la biodiversité dans ce secteur ? Des mesures budgétaires, des cadres et des processus institutionnels, des mesures législatives et politiques ?
- Quels principaux acteurs ont un rôle clé à jouer dans la réalisation de l'intégration de la biodiversité dans ce secteur ?